Lettre de M. Saboureux De fontenay sourd et muet de naissance, fesant actuellement usage de la parole, à M. De la Condamine un peu sourd par accident, Chevalier de S.t Lazare, de l'Academie Royale des sciences de Paris, de Londres, de Berlin, de Petersbourg &c. sur l'idée des Sons.

Monsieur.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Vous etes venu, hier, à l'abbaye, chez le R. P. Dom Noël, où vous m'avez fait venir et où l'on vous a parlé par le moyen d'un cornet acoustique, et à moi pareillement, car nous sommes à peu-près dans la même situation. alors vous m'avez ecrit ceci.

„Voicy une question bien difficile, mais je „connois votre capacité et votre pénétration.

ARC 62 d 8 n° 160

„Quand on vous parle avec ce long cornet,
„quelle sensation eprouvez-vous, n'est ce qu'une —
„commotion, ou secousse que l'air ebranlé —
„communique aux os de votre tête, comme une —
„espece de tremblement tel que les charrettes —
„communiquent aux planchers des maisons et des
„murailles? ou bien eprouvez-vous une sensation
„nouvelle differente de la vüe, de l'ouie, du gout
„et du toucher (et moi Saboureux de Fontenay
j'ajoute, de l'odorat, pour vous en faire souvenir)
„en un mot cela vous donne t'il quelque idée de la
„sensation du son dont vous etes privé?

Je ne peux vous repondre, Monsieur,
à cette question que par des exemples afin de
vous mettre en etat de decider de l'etendüe de
mes idées sur les sons, vous qui etes si —
savant et si consideré dans la Republique
des lettres. Comme tout le monde est
naturellement curieux de scavoir quelles —
sont les idées des sourds sur l'ouïe, et comme
souvent on m'a fait des questions sur ce sens

dont je suis plus malheureusement privé que vous, je tâcherai de me servir d'expressions familieres aux personnes peu instruites, afin que si vous jugez-à-propos de rendre cette lettre publique avec vos reflexions, elle soit entendüe de tout le monde.

Vous scavez, peut etre, Monsieur, que plusieurs Physiciens etablissent un rapport assez exact entre la lumiere et le son. Voicy en suivant ces savants la ressemblence que je trouve entre ces deux choses, et quelques-unes de leurs propriétés.

„1°. De même que la lumiere instruit „l'oeil des differentes grandeurs et figures, le „son informes l'oreille des qualités des corps „sonores.

Quand, par le moyen d'un cornet, on veut m'apprendre a distinguer les sons, je confonds souvent le son de l'a avec celui de l'o, celui de l'i avec celui de l'u &c. surtout lorsque je n'y fais pas une exacte

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

attention.

Lorsqu'on me parle, avec le cornet pour me faire entendre quelque mot aisé, ou quelque phrase familiere, malgré toute mon attention je ne les entends pas toujours assez distinctement pour ne m'y pas meprendre, au contraire il m'arrive souvent qu'en voulant repeter ce qu'on me dit, je dis un mot pour un autre, une phrase pour une autre, cela vient que je trouve la prononciation ou confuse ou peu distincte, et je pense que, tout de meme, ceux qui ont tous leurs sens ne pourroient pas bien entendre parler des personnes qui prononceroient aussi vite que le vol rapide d'un oiseau ou qui parleroient du fond du gosier, c'est encore tout ce que je crois qui arrive aux etrangers qui, au commencement, n'entendent pas distinctement ce qu'on leur dit en une langue qui leur est inconnüe.

Quand on me parle musicalement avec un cornet, j'ai remarqué que les sons de musique sont poussés avec plus ou moins de force.

2°. un Son trop fort, trop grand, trop aigu, ou trop perçant blesse l'oreille: c'est ce que fait aux yeux une lumiere trop brillante.

Ce Son me fait reculer la tête et semble me donner des coups d'epingle, quelque fois il me fait venir une espesce de tourbillon à la tête.

„3°. Quand l'air est agité de quelque maniere „que ce soit, il en nait un mouvement semblable „a celui d'un onde ou flot sur la surface de l'eau „et on peut appeller ce mouvement une ondulation „de l'air.

Je sais, Monsieur, que l'air etant agité purement et simplement ne produit pas de bruit ou de son. Le vent est une agitation de l'air et elle peut se faire sentir sans se faire entendre: on agite, tous les jours, l'air sans faire de bruit ou de son. l'agitation de l'air doit être telle pour produire du bruit ou du Son, que l'air

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

soit ébranlé et comme suffoqué par la rencontre de deux corps sonores.

Une cloche suspendüe en liberté me fait éprouver clairement ces ondulations de l'air lorsque je n'en suis pas bien éloigné. Quand je sens le bruit des Carosses qui se trainent fort rudement sur les pavés j'ai trouvé que le mouvement de ce bruit, qui se fait sentir à mon oreille et à mon corps, est bien ressemblant à celui des secousses de tremblement de terre dont je me suis aperçu le 18 fevrier et plus encore le 30 Avril dernier. En un mot tout bruit ou son qui frappe mon oreille et mon corps me fait eprouver des ondulations, des tremoussements dont le mouvement paroit être semblable au tremblement des planchers des maisons causé par les carosses et les charrêttes.

L'Impulsion des sons a differens degrés de force, par exemple le son de l'o penetre plus avant dans l'oreille que celui de l'a et il y a des sons qui ne se font pas entendre assez clairement.

Je crains, Monsieur, que cette lettre ne soit assez longue pour vous ennuyer surtout si je continue a vous entretenir un peu plus au long, c'est ce qui m'oblige à la terminer ici. je vous prie, de vouloir bien me retirer des erreurs dans les quelles je puis etre tombé.

J'ai l'honneur d'etre &c.

a Paris en l'abbaye de St Germain des Prez le 19 decembre 1756.

Vers addressez à M Saboureux de fontenay.

Ne formez, fontenay, ni plainte ni murmure,
Le sens dont vous manquez doit peu vous chagriner
chez vous l'art a si bien corrigé la nature
qu'où les autres perdroient, il vous a fait gagner.
on ne peut s'empecher de prendre
pour vous l'interet le plus tendre,
chacun s'emeut, vous plaint, gemit quand il vous voit,
Mais votre esprit qui tout conçoit
a pour se faire entendre une si grande aisance

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Que le plaisir qui nait de votre intelligence
fait oublié bientôt la pitié qu'on vous doit.
Ce 18 Juin 1756 Signé Panard.